



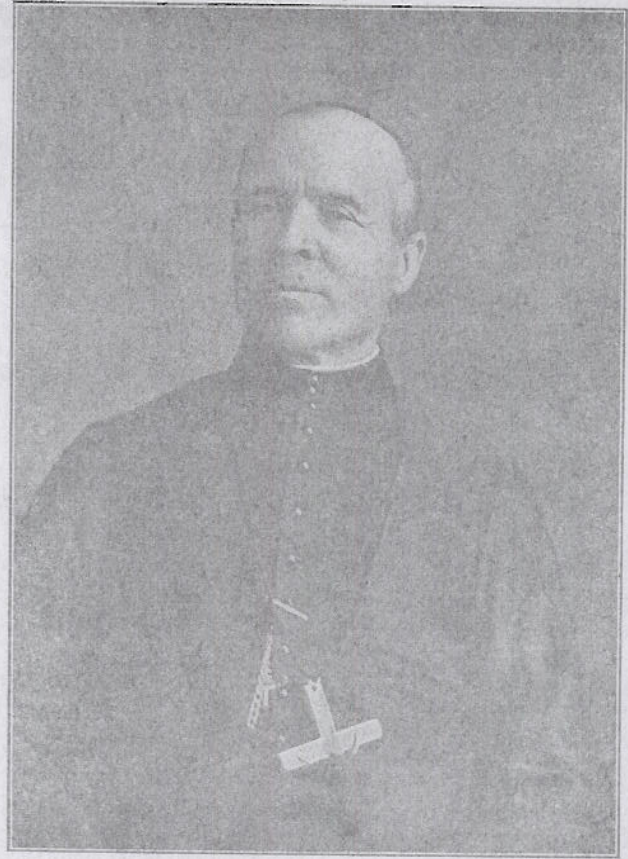
Missions indiennes et Ecole

LEBRET, SASK.

1865 - 1945



Par le R. P. Gontran LAVIOLETTE, O.M.I.



Père Hugonard, O.M.I.
Fondateur de l'école indienne de Lebre.

La plus ancienne mission à l'ouest de St-Boniface est celle de Qu'Appelle, aujourd'hui Lebre. Elle est située dans la vallée de Qu'Appelle, à 50 milles au nord-est de Régina. Le nom de Qu'Appelle, en cris, *Kate-pweosipy* — le lac où l'on appelle — est donné à une vallée pittoresque dont la beauté fait l'admiration des voyageurs. Elle fut visitée par Mgr Provencher dès 1819, alors qu'il s'y arrêta durant sa visite pastorale. L'abbé Picard y vint en 1823 y passer deux mois.

Fondation.

En 1864, Mgr A. Taché, O.M.I., en route vers l'Île-à-la-Crosse, visita la colonie de métis qui s'y trouvait et leur promit de revenir l'année suivante pour y donner la mission. En 1865, Mgr Taché y passa le mois d'octobre et pris acte de possession au nom du Sauveur en y plantant une grande croix. Il nomma comme titulaire St-Florent. En 1866 et en 1867 il y envoya M. l'abbé N. Ritchot pour instruire les fidèles et commencer l'établissement de la mission. En 1868, les Pères Oblats furent chargés de la mission et le Père J. Decorby, O.M.I., en fut le premier missionnaire résident.

Mgr Taché voulut dès le commencement faire de la mission de Qu'Appelle un centre d'apostolat chez les Indiens. La population était alors presque exclusivement sauvage. Près de la mission, il y avait un poste de la Compagnie du Nord-Ouest où les Indiens nomades venaient faire la traite des fourrures. Un bon nombre de métis catholiques habitaient dans la région.

Après la Confédération, le grand afflux de colons blancs dans l'Ouest amena la reddition des terres des Indiens. Une série de traités faits avec ces derniers engageait le Gouvernement canadien à leur garder des terres, appelées réserves, à leur donner des écoles, des instruments aratoires, des provisions, etc. Le traité de Fort Qu'Appelle en 1870 ouvrait la région à la colonisation et établissait des réserves pour les Indiens, jusqu'ici nomades.

C'est de la mission de Qu'Appelle que les PP.

Lestanc, Decorby, Hugonard et St-Germain visitaient les camps sauvages; témoin les douze hivernements successifs de ces missionnaires de 1870 à 1882 à la Montagne des Bois où les Indiens se réunissaient en hiver et où les Métis séjournèrent.

De Qu'Appelle partaient les caravanes missionnaires destinées au nord de la Saskatchewan et à l'Athabaska-Mackenzie.

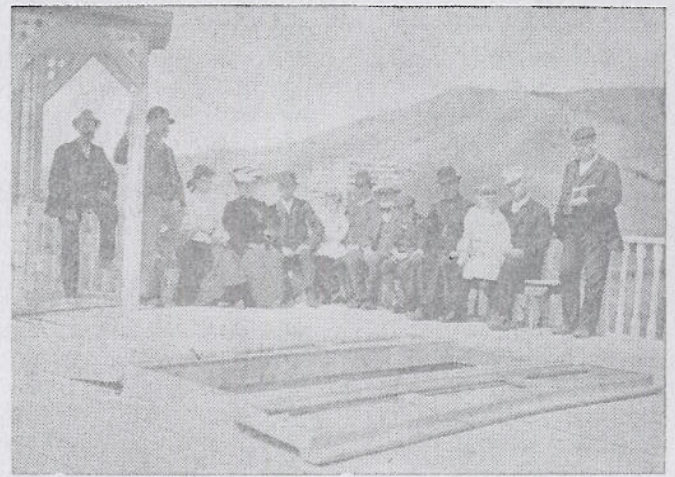
Ecole industrielle pour les Indiens.

Mgr Taché, anxieux d'établir sur une base solide l'effort des missionnaires, savait que le seul moyen de christianiser les Indiens était de leur donner une éducation catholique. De concert avec Mgr V. Grandin et le Père A. Lacombe, il demanda au Gouvernement la fondation et les fonds nécessaires pour subventionner une école industrielle pour les enfants indiens. Mgr Taché obtint la fondation de cette école, à Qu'Appelle, en 1883, et les travaux de construction commencèrent l'année suivante.

Connaissant le dévouement sans borne, le savoir-faire et le zèle du Père Hugonard, Mgr Taché le nomma premier principal de l'école. Le Père Hugonard en fit l'oeuvre de sa vie avec un dévouement, une patience et une énergie inlassable. Durant les 33 dernières années de sa vie (1884-1917), il s'est donné tout entier à l'oeuvre de la conversion et de l'évangélisation des Indiens.

Les missions indiennes.

Il y avait, vers 1880, plus de 6000 Indiens dispersés dans la région desservie par la mission de Qu'Appelle.



Indiens au temps du Père Hugonard.

pelle. Mgr Taché nomma, à la mission, un supérieur qui s'occupait de la mission de la Montagne-de-Lime, un missionnaire pour les Cris et les Saulteux et un aïte pour les Sioux et les Assiniboïnes. Nous voyons se succéder à Qu'Appelle les Pères Page, Prisque Magnan, S. Perreault, Campeau, Bousquet et autres. Le Père Decorby alla se fixer au Fort Pelly et le Père St-Germain à la Montagne des Bois (Willow-Bunch). Les missions du Lac Croche et de la Montagne-de-Tondre eurent aussi des missionnaires résidents et deux écoles pensionnats furent établies dans ces missions, fondées par les Oblats de Qu'Appelle: Lac Croche, en 1896; Montagne-de-Tondre, en 1898.

Des chapelles de mission furent érigées successivement sur les réserves de la vallée Qu'Appelle: l'agence de la Montagne-de-Lime, en 1889; Pasqua, en 1891; Standing-Buffalo (Sioux) et les Assiniboïnes, en 1892; la Colonie indienne de la Montagne-de-Lime, en 1906, et Piapot, en 1908. Toutes ces chapelles étaient sous le vocable de la Ste-Vierge et formaient une couronne précieuse à la mission centrale de Qu'Appelle.

En plus des postes établis sur les réserves, les missionnaires visitaient, à l'occasion, les groupes d'Indiens plus éloignés de la Montagne de l'Original, de la réserve des Sioux au Lac-des-Chênes et de la Rivière-des-Chênes, au Manitoba.

Développements.

La période contemporaine a vu des milliers de colons s'établir dans les prairies de l'Ouest. Malgré la pénurie de prêtres dans les premières années du siècle présent, les missions indiennes ne furent pas abandonnées; l'effort des premiers missionnaires fut continué par les Pères Etienne, Kalmès, Jeannotte, de Varennes, Cloutier et C. Comeau. De nombreuses conversions faisaient que la population catholique augmentait sans cesse et les missions devinrent florissantes. Les premières chapelles furent reconstruites et un service religieux fut organisé de manière régulière. Le dévouement inlassable des Soeurs Grises, dont la mémoire reste impérissable au cœur des Indiens, secondait le travail missionnaire des Oblats. L'école industrielle fit des progrès remarquables et avait un recrutement de plus de 250 élèves.

Un incendie désastreux survenu en 1904 n'arrêta pas le travail du Père Hugonard; l'école fut reconstruite

en 1905: elle devint célèbre dans tout le Canada et eut des visiteurs de marque.

Après la mort du Père Hugonard, le Père J. Léonard fut le principal de l'école de 1919 à 1936. Il fut éprouvé par un incendie en 1932, mais grâce à son énergique attitude l'oeuvre ne fut pas détruite: une nouvelle école, à l'épreuve du feu cette fois-ci, fut construite et le Père Léonard eut la satisfaction de voir tous ses enfants revenir dans leur école.

Durant les quatre années d'épreuve, les garçons furent logés, grâce à l'invitation pressante du Père F. Blanchin, supérieur du Scolasticat de Lebrét, au Scolasticat: les filles furent hébergées dans la vieille église de la mission et au sous-bassement de la nouvelle église. En 1935, le T.R.P. Th. Labouré, supérieur général des Oblats présidait à une convention missionnaire à Lebrét et admira grandement le dévouement et les sacrifices des Pères et des Soeurs afin de pouvoir survivre et assurer l'avenir de l'oeuvre.

Le T.R.P. Labouré réorganisa les missions et les centralisa à l'école: le Père Maurice de Bretagne devint principal de l'école en 1936. avec les PP. Guy de Bretagne, missionnaire des Cris et Saulteux, et le P. G. Laviolette, missionnaire des Sioux et des Assiniboïnes.

Une revue consacrée exclusivement aux Indiens du Canada fut fondée par le Père G. Laviolette, en 1938, et est répandue dans tout le pays (Indian Missionary Record).

En 1943, le Père Paul Piché fut nommé Principal de l'école; le Père R. Dion, économiste. Les missions indiennes actuellement attachées à l'école indienne de Qu'Appelle sont les suivantes: Pasqua, Muscowpitung et Piapos (521 catholiques; missionnaire, Paul Piché, O.M.I.); Agence et Colonie indienne de File-Hills (565 catholiques; missionnaire, G. de Bretagne, O.M.I.); Sioux de Fort-Qu'Appelle, Wood Mountain, Oak-River et Oak Lake, Man., les Assiniboïnes et la réserve de la Montagne-de-l'Original (725 catholiques; missionnaire, G. Laviolette, O.M.I.).

Ainsi l'oeuvre commencée en 1865 se continue sans cesse et semble grandir sous la protection de notre Immaculée Mère. Puisse cette année de Centenaire marquer l'aurore d'un grand jour et voir les commencements d'un apostolat laïque qui se façonne lentement chez les apôtres de l'Action Catholique.